

Mesdames et Messieurs, les représentants d'autorités, les membres du jury

- Michel Terrioux, conseiller du 17e arrondissement délégué à la politique mémorielle, à la citoyenneté, au monde combattant et aux affaires funéraires
- André Rakoto, directeur de l'ONACVG de Paris
- Jean Francis Treffel, préfet et directeur général de la Fondation de la Résistance
- Roger Barbieux, président du Comité de Liaison du 17e
- Maria Dembinski, présidente de l'association des Anciens combattants Polonais
- Alfred Gilder, secrétaire général des " écrivains combattants"
- Patrick Rem, président du Bleuets de France
- Jacques Béhar, président de la Société des membres de la Légion d'Honneur du 17e
- Mini maires du Conseil Municipal des Jeunes du 17^e), les présidents d'association et vous toutes et tous en vos titres, grades et qualités.

Je suis honoré de représenter le président général du SF qui n'a pu se libérer pour ce moment de partage et le général d'armée Cuhe loin de la capitale qui a rédigé la préface de cette magnifique bande dessinée.

Honoré de rencontrer le jury qui a fait, comme l'on disait il y a 50 ans, le « Bon choix » en retenant cet ouvrage qui fait déjà référence ;

Honoré de rencontrer les auteurs de cette bande dessinée **Patrick de Gmeline** historien militaire, lauréat de l'Académie française, auteur de plusieurs biographies et de BD dont celles des autres maréchaux de France de la Seconde Guerre mondiale (Leclerc, de Lattre, Koenig) ;

Philippe Glogowski de l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles, notamment graphiste ;

Léonardo Palmisano dessinateur dès son enfance et formé aux Académie de Binche, Châtelet et Charleroi en Belgique (Wallonie) ;

Sans oublier le **studio Vittorio Léonardo** et les **éditions du Triomphe** à Paris ;

Enfin, Honoré d'être présent dans cette mairie du XVII^{ème} arrondissement de Paris car j'ai longtemps habité à deux rues d'ici, rue Nollet.

Pour moi qui ne suis pas habitué à prendre la parole en public devant une assemblée de cette qualité, je dois dire que c'est un moment d'émotion et de gravité car nous saluons par notre présence un soldat, un grand soldat qui pourrait se résumer en homme de droiture, de devoir, de loyauté. Ces qualités qui animent toutes les fibres de son être depuis son enfance modeste en Algérie, son premier engagement avant St-Cyr, au 1^{er} régiment

de Zouaves à Alger où il sera caporal et sergent et tout au long de son parcours qui le mènera d'Afrique du nord en France métropolitaine ; de France métropolitaine en Afrique du nord ; de la Première à la Seconde guerre mondiale, avec une épopée en Italie, une page de gloire au Mont-Cassin (Monté-Cassino), au fleuve de Garigliano pour enfoncer la ligne Gustav avant de libérer Rome et Sienna « il fait revivre l'armée française, celle de la Marne et de Verdun » précisera un mot de félicitations qu'il reçut.

Mais pour résumer cette vie exceptionnelle au service de la France, de sa liberté, de son indépendance, j'ai choisi non pas les pages que l'on trouve sur Internet mais un objet simple et prestigieux à la fois :

L'Épée de maréchal de France d'Alphonse Juin qu'il reçoit en 1952 et les symboles qu'elle porte :

- Un pommeau orné des sept étoiles de maréchal de France ;
- Une devise « **Terror belli – Decus pacis** « Terreur en temps de guerre – Honneur en temps de paix » ;
- Une **Victoire ailée** en forme de glaive sur la fusée ;
- Les **armoiries de la Corse** en hommage à sa mère et sans doute aussi à cette mission dans l'île pour leurrer les allemands sur un possible débarquement ;
- Les **armoiries de Constantine** (il est né dans ce département, à Bône en Algérie. *Mon secret dira t-il c'est d'avoir été du peuple comme eux, d'avoir vécu la vie du peuple, d'en connaître toutes les souffrances.* » Il parle l'arabe et le berbère) ; il pense certainement au 1^{er} régiment de Zouaves à Alger de 1909, au 7^{ème} régiment de tirailleurs algériens qu'il sert en 1927 ou au 3^{ème} régiment de zouaves à Constantine qu'il commande en 1935.
- **La croix chérifienne** en référence au Maroc où il sert à de nombreuses reprises souvent dans le sillage d'un autre grand de l'histoire militaire et même sociale : le maréchal Lyautey ; (il pense sans doute également à ses troupes indigènes, aux tirailleurs marocains, à la campagne du Rif, à la pacification de l'Atlas, à son rôle de résident général au Maroc et à Thami el Glaoui pacha de Marrakech)
- Le clavier avec ses bâtons de maréchaux entrecroisés, surmonté d'un **écu au coq sur fond rayonnant**, symbole du CEFI ;
- Et bien sûr de part et d'autre de la fusée, **les noms des batailles** et victoires de ce grand soldat :

- Pour la Première Guerre mondiale :
 - Aisne et le terrible Chemin des Dames ; Champagne où il est en 1915 grièvement blessé et perd l'usage du bras droit ; Marne ; Canal de la Somme
- Pour la Seconde Guerre mondiale :
 - Lille où il commande la 15^{ème} division d'infanterie motorisée encerclée ; Belvédère (Monté-Cassino) ; Carigliano avec les tabors marocains et les tirailleurs tunisiens ; Rome ; Sienne ; les Abruzes ;
- Pour l'AFN :
 - Ousseltia (Tunisie) ; Tebessa (Algérie) ; Gafsa (Tunisie)

Au-delà de ces témoignages, on connaît les doutes, les tiraillements qu'il ressentit lors de la Seconde guerre mondiale entre l'obéissance au pouvoir en place, son devoir de militaire et plus tard après l'envahissement de la zone libre, son ancrage dans le sillage de son camarade de promotion de St-Cyr et chef de la France libre qu'il était le seul à tutoyer et qu'il accompagnera le 25 août 1945 dans Paris libéré. On sait son souci de perfectionner l'outil de guerre transmis par le général Weygand (rappelé sur ordre de l'occupant puis arrêté et emprisonné) afin de construire une armée d'Afrique solide dont il confiera les premiers éléments au général de Lattre de Tassigny qui commandera le débarquement de Provence et la 1^{ère} armée française.

Des doutes encore sur ce que son camarade de promotion appelle l'affaire algérienne ; des doutes enfin sur le projet d'armée européenne alors qu'il est commandant des forces alliées en Centre Europe.

Mais les Français n'ont aucun doute sur la valeur de ce soldat dont ils suivent et honorent en nombre (50000 dit-on) la dépouille jusqu'au Invalides en 1967.

En conclusion, ces regards concentrés sur quelques points d'une immense carrière méritent d'être prolongés avec la lecture des ouvrages de ce militaire reçu par Maurice Genevoix à l'académie française en 1953.

Ouvrages de cet auteur qui sera académicien :

- *Le Maghreb en feu*, 1957.
- *L'Europe en question*, 1958, avec [Henri Massis](#).
- *Mémoires*, 1959-60.

- *Je suis soldat*, 1960.
- *La Campagne d'Italie*, 1962
- *C'étaient nos frères*, 1962.
- *Histoire parallèle - La France en Algérie 1830-1962*, 1963.
- *La Brigade marocaine à la bataille de la Marne*, 1964.
- *Trois siècles d'obéissance militaire, 1650-1963*, 1964.

Vous avez su résumer, illustrer, éditer en 40 pages pour les jeunes et les générations qui les précèdent tout cela.

Désormais le Souvenir Français porte avec vous l'héritage mémoriel de ce grand soldat et se sent pleinement « Avec le maréchal Juin ».